

Semaine un temps admirable. Augmentant
cependant le froid & soufflé tout le
jour et je prévois del'orage si le vent se
tourne par.

Ma fille Jeanne est bien rentrée au
Havre et se prépare à changer son résiden-
ce appartement de 1200^t contre une
petite maison avec un petit jardin. L'u-
sine benue par elle, car avec ses deux
miodes, elle était bien à l'étroit.

Je ne sais où écrire à Dreyfus - car je
peux qu'il a quitté Engelberg. Vous devriez
un jour vous décider à aller à Aalborg.
Ils et à y réunir ceux de vos am-
is. Du jeudi qui pourraient y
venir. On y oublierait pendant quelques

jours les Unifiés, les Minuties, les Académies,
 & toutes les choses laides de la terre pour
 ne penser qu'à la nature, à la science,
 à l'art et à l'amitié. -

Pourtant la politique est terriblement
 intéressante en ce moment et on a de la
 peine à s'en détacher, qu'il s'agisse de
 Chine et Japon, ou de Grèce et Turquie, ou
 d'Espagne et Maroc, ou même seulement
 de nos élections de 1910. Et la campagne
 du Pôle Nord. La guerre look de
 Peary est vraiment amusante. Le plus
 drôle serait qu'aucun des deux n'y
 fut allé. Pourtant Peary paraît sérieux.

Deux aviateurs morts! C'est un

7560

mai boiter que la semaine de Netun
de s'ait pans sans accidats gram. Et
c'ist un chauer. Ces avec le temps
qu'il faisait tout pourait arider.

J. pense avec tristesse un peu
mael. Sa destinee me parait melan-
colique et s'avi tres solitaire. Le
voyz voyz - seul - avec une infirmité
comme elle de Levasser? -

J'esperer que Joseph va rentrer à
fermein. Ce qui vous vaient de Prance et
amusant. Mais ce qui lui avin me
n'interesse qu'à moitié. Il y a un est
vilain dans toute les lettres. -

Dites à M. Martelli, ma bien affe-
ctueux souvenirs et croyez que nos pensées
vous bien tendrement

Julien Monod.